

PARTIE



CRÉATION #1 FORME COURTE - JUILLET 2022 / Dans le cadre de Vive le Sujet ! Festival d'Avignon
CRÉATION #2 FORME COURTE EN SALLE - MARS 2023 / Espace 1789 de Saint-Ouen
CRÉATION #3 FORME LONGUE - AUTOMNE 2023

Production : Compagnie LA BASE

Coproductions : SACD / Festival d'Avignon / Théâtre Dijon Bourgogne - CDN / Le Théâtre des Quartiers d'Ivry -
CDN / L'Espace 1789 de Saint-Ouen, scène conventionnée / Théâtre Joliette, scène conventionnée

Soutiens : Département de Seine-Saint-Denis / Le Théâtre de Rungis / Le CENTQUATRE - Paris / Théâtre de
Suresnes Jean Vilar / Théâtre Dunois, scène conventionnée

La Compagnie est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France.

COMPAGNIE LA BASE

42 rue de l'Aqueduc - 75010 Paris

ARTISTIQUE - Tamara Al Saadi - contact@compagnielabase.com

ADMINISTRATION & PRODUCTION - Elsa Brès - administration@compagnielabase.com - 06 83 06 51 72

PRODUCTION & RELATIONS PUBLIQUES - Coline Bec - contact@compagnielabase.com

DIFFUSION - Séverine André Liebaut - severine@acteun.com - 06 15 01 14 75

www.compagnielabase.com

PARTIE

1914-1918.

Pris dans les rouages de la broyeuse idéologique des discours officiels, que reste-t-il de celui qui se voit partir à la guerre ? Que peut-on encore écouter de soi et du monde, à l'orée d'une mythologie patriotique qui ne laisse aucune place au doute ?

Une rencontre singulière entre interprétation théâtrale et création sonore invite le public à s'engager pour devenir acteur de l'histoire...

PARTIE raconte l'histoire de Louis, jeune crieur de Paris issu des quartiers populaires et mobilisé en 1914. La pièce est conçue comme un échange épistolaire entre Louis, parti au front, et sa mère Eliane.

Passionnée d'histoire contemporaine, Tamara Al Saadi s'intéresse, dans *PARTIE*, à la Première Guerre mondiale. Elle interroge les méthodes de propagande nationaliste et la formation des flux et reflux de discours officiels qui présentent le départ en guerre comme un devoir honorable et indiscutable.

Tamara Al Saadi choisit de proposer au plateau un travail insolite d'artisanat du son en direct afin de créer un environnement sonore immersif et sensible, qui complète l'interprétation théâtrale. L'écoute est une porte d'entrée majeure dans cette histoire qui questionne la place des ressentis, des coeurs, des individualités tues par les mécanismes institutionnels et idéologiques.

Commande du Festival d'Avignon 2022 et de la SACD dans le cadre de *Vive le Sujet !*, cette petite forme sera allongée d'ici l'automne 2023 afin de proposer une création d'une heure. Le geste artistique se verra étiré, la destinée de Louis exploitée plus en profondeur et le dispositif adapté pour permettre une diffusion en intérieur autant qu'en extérieur.

Distribution

Texte, mise en scène et scénographie : Tamara Al Saadi

Avec : Justine Bachelet, Eléonore Mallo, Tamara Al Saadi et Jennifer Montesantos

Création sonore : Eléonore Mallo

Création lumière, conception technique et scénographie : Jennifer Montesantos

Costumes : Pétronille Salomé / Regard chorégraphique : Sonia Al Khadir

Photographies du spectacle : Christophe Raynaud de Lage

Durée 1h / A partir de 11 ans



CRÉATION DE PARTIE

ENTRETIEN AVEC TAMARA AL SAADI

Pourquoi as-tu choisi de travailler sur ce sujet ?

Depuis que je suis enfant, - peut-être aussi parce que ça résonne avec mes propres guerres, celles que j'ai pu connaître -, je suis fascinée par le récit des guerres mondiales, notamment la première et je lis beaucoup sur le sujet. C'est un moment d'Histoire qui a été déterminant dans la création du visage du monde contemporain tel qu'on le connaît !

Comment s'est déroulé ton processus d'écriture ?

Avant d'écrire, j'ai d'abord effectué un long travail de recherche d'archives; les unes me menant aux autres. Comme dans mes précédents spectacles, je garde la même démarche qui consiste à créer une rencontre entre l'histoire intime et la grande Histoire.

Pour être au plus proche de la réalité quotidienne, sensible, de mon personnage principal et me permettre de le développer avec justesse, je suis partie de son lieu de vie, ce qui m'a amenée à chercher les réalités urbaines et sociologiques de Paris avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. Il a fallu que j'appréhende tout un écosystème sociologique autour de la ville choisie pour voir d'où partait la situation initiale et choisir des éléments singuliers afin que Louis n'ait pas de gros traits stéréotypés. Une chose en entraînant une autre, j'ai retracé son parcours afin de connaître son affectation militaire. J'ai récolté de nombreux détails pour coller à la réalité et reconstruire la perception que Louis aurait pu avoir à cette période. J'ai réalisé un travail de recherche cartographique et iconographique, j'ai réuni et recoupé des affiches, des photographies, des documents cinématographiques (*Le Pantalon* d'Yves Boisset), des archives audio et écrites... J'ai également étudié beaucoup de livres documentaires, essais, fictions (*Le refus de la guerre* d'André Loez, *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, *Lettres de guerre* de Jacques Vaché...), ainsi que les conférences de Manon Pignot, une historienne qui travaille sur les enfants avant et pendant la guerre, notamment à Paris.

A l'époque, les informations passaient par deux biais : d'un côté les crieurs publics qui permettaient la transmission des informations officielles comme les annonces des préfets au peuple et les affiches qui représentaient des éléments de liens importants entre les instances étatiques et la population, et de l'autre, les rapports plus horizontaux entre le front et l'arrière via les lettres. On dénombre une très grande production de lettres de toutes sortes à cette période. Il existe de nombreux recueils qui regroupent ces lettres et je souhaitais absolument rendre hommage à ce médium. Celui-ci témoignait d'un endroit intime et en même temps, comme il était passé par les rouages de la censure avant d'arriver à son destinataire, il racontait à la fois l'intime et l'intervention étatique dans ces échanges. C'est l'incarnation du lien social pendant cette période.

Au regard de la place considérable du son dans le spectacle, j'ai aussi accordé une grande importance aux archives sonores. Dans le cadre de mes recherches, je suis tombée sur l'histoire d'un soldat violoncelliste, Maurice Maréchal, qui tenait un journal intime, une sorte de carnet de bord, ainsi que sur certaines de ses lettres. En tant que musicien, il entretenait une relation particulière au son et mentionnant souvent la musique dans ses écrits. Il a traversé la guerre, a passé quatre ans au front et a été l'un de mes soldats de référence pour construire le personnage de Louis.

Peux-tu nous présenter brièvement Louis et sa mère ?

Louis, il est vendeur de mouron (petite plante destinée à nourrir les oiseaux dans les parcs). En 1913, il vit seul avec sa mère dans les quartiers populaires du 12^e arrondissement. Eliane, sa mère, est vendeuse de quatre saisons. Louis a 19 ans lorsqu'il est mobilisé parce qu'il va avoir 20 ans dans 2 mois.

Pourquoi avoir souhaité proposer un travail de bruitage en direct et à vue ?

J'avais envie de superposer la forme et le propos du spectacle : la guerre est un mécanisme artificiel. Le discours officiel déclare qu'il s'agit d'une situation inéluctable et naturelle. Ce qui m'a intéressée, c'est comment une personne est extradée de sa vie et mise dans un univers absurde et terrifiant, comment on est aspiré dans des rouages militaires qui nous broient et ont leur propre grammaire, leurs propres normes... J'ai choisi de recourir au bruitage, afin qu'on voie comment se fabrique artificiellement le son. Si j'associe création théâtrale et création des discours nationalistes, si je donne à voir la machinerie du théâtre qui se fait à vue comme la machinerie de la guerre qui se déploie au fur à mesure, cela crée une forme de superposition. L'idée est de "faire théâtre" afin de donner à voir, en direct, la mise en place d'un appareillage. Le bruitage m'a permis d'allier un aspect du propos de la pièce avec ma pratique théâtrale : comment est-ce que j'aspire le personnage de Louis et l'actrice qui le porte, comment s'organisent autour d'elle le son, les images, les interactions avec les autres protagonistes... Le travail d'Eléonore permet de recréer, à vue, tout un écosystème sonore et d'appuyer sur le côté artificiel du départ en guerre.

On ne peut pas parler de son et de musique sans parler du silence qui est inhérent à toute pratique sonore. La place du silence revient de façon très récurrente dans les échanges épistolaires et c'est un silence qui est texturisé par la peur, la guerre, les souvenirs... Il s'agit d'un élément déterminant si l'on veut créer l'écosystème sonore des combats. Parfois le silence est plus terrifiant que le bruit du bombardement, il laisse entendre la voix des blessés. Il fait écho à la mort et à l'inconnu, c'est comme s'il participait au fait d'étouffer la vie.

“Les rats sont gras et le silence ici c'est pire que tout parce qu'il fait entendre la voix des blessés qu'on peut pas aller chercher et quand ils s'arrêtent de crier, le silence, c'est nous qu'il blesse.”

extrait de PARTIE

Pourquoi prendre le parti d'impliquer le public et d'interagir avec lui ?

Dans les discours officiels, on parle de "la société", "des Français", d'un groupe de gens qui sont tout le monde et personne à la fois, de voix plurielles qui sont réduites à une entité, homogénéisées. Je me suis demandée comment faire exister ce groupe artificiel, comment faire exister l'élément "nation". Je me suis dit que j'allais utiliser le groupe de spectateurices pour qu'il apparaisse et qu'il représente à la fois les Parisiens, l'armée, les Français... Il me permet de visibiliser le pluriel qui est réduit à une unité.

Comment s'est décidée la collaboration avec Justine, Eléonore, Jennifer ?

Eléonore, je connais son travail sur scène et j'avais très envie de travailler avec une bruiteuse ! Justine, c'est une collaboratrice artistique de longue date et en tant qu'actrice elle a une palette d'incarnation très large, elle peut à la fois porter le féminin, le masculin, l'enfant, l'adulte... Elle peut porter toutes ces entités seules et ensemble ! Jennifer, c'est aussi collaboratrice de longue date et j'avais besoin d'elle pour donner à voir une conception technique et scénographique à vue.

La pièce est créée dans le cadre de *Vive le sujet !* pour le Festival d'Avignon, il s'agit donc, de fait, d'une forme courte. A t-elle vocation à être étirée en une forme plus longue ?

Plusieurs chemins sont possibles. L'une des hypothèses serait de prolonger le spectacle en rallongeant le parcours de Louis, l'autre serait de mettre en miroir son parcours au sein de la Première Guerre mondiale avec un autre parcours à travers une guerre contemporaine. Cette deuxième possibilité permettrait de donner à voir une autre intimité, à une autre époque, le médium de communication deviendrait digital... Cela reste à définir précisément mais cela fait partie des projets de la compagnie. Quoi qu'il en soit, le spectacle resterait une forme courte qui ne dépasserait pas une heure !

EXTRAITS

« Chère maman,
C'était pas rien de voir toute cette foule nous acclamer ! [...]
Il y a même des filles qui faisaient des sourires. J'en ai gardé un avec moi.
J'en ai rangé un à côté du grand baiser tendre que tu m'as fait sur le front en ravalant tes larmes.
Tu as bien raison ! Pas la peine de les laisser couler ma petite maman, je serai rentré, avant que
l'envie de sortir de tes beaux yeux les reprenne. »

« L'adjudant dit qu'on doit faire peur aux boches. Qu'on doit penser à pourquoi on veut en découdre
et que quand le sifflet sonne l'assaut faut faire monter la haine qu'on a dans le ventre et se la foutre
dans les yeux.

[...]

Edouard, m'a dit que, lui, il pensait à ses frères.

Les deux sont morts et l'un d'eux a eu la tête déchiquetée et qu'elle lui a éclaboussée les yeux. Edouard,
il a son frère dans les yeux. »

« Les tranchées ça fait comme des plaies qui suintent. C'est comme
si l'horizon était très en colère.

Je comprends pas bien.

J'ai les oreilles qui bourdonnent.

Les obus cognent.

Ils cognent, ils cognent... Ils font des trous énormes dans le sol qu'en
tombant dedans pas possible de remonter. La terre ça lui fait vomir
des cadavres, des bottes et des chevaux.

Elle a les boyaux à l'air.

Je comprends pas bien mes yeux. »



PRESSE

“Le prodige c’est qu’avec trois fois rien, et même avec un minuscule espace planté au milieu de la scène, avec une jeune femme dans le rôle du soldat, Tamara Al Saadi, présente sur un côté du plateau en discrète cheffe d’orchestre du chœur des spectateurs, parvient à installer sa fiction ô combien dramatique avec une inventivité de tous les instants : soldat gisant par terre, Jennifer Montesantos vient lui déverser un peu de terre autour du corps et c’est toute la guerre des tranchées qui s’installe. L’extraordinaire c’est que dans cette démonstration de ce que peut être l’art théâtral, Tamara al Saadi parvient à instiller un violent réquisitoire contre la guerre. Une parfaite réussite.”

Jean Pierre Han - Revue Frictions - juillet 2022

“La plus jolie surprise de la Série 3 de Vive le sujet ! est Partie, un bouleversant spectacle sur le personnage fictif d’un jeune soldat mobilisé pendant la guerre de 14. Le texte de Tamara Al Saadi est remarquable de sobriété et d’émotion, et l’interprétation de Justine Bachelet nous permet de nous mettre successivement dans la peau de la mère de Louis, puis du jeune soldat en partance pour le front. Nous avons hâte de revoir ce beau spectacle se déployer dans une salle.”

Delphine Goater - Resmusica.com - juillet 2022

“Nous sommes vraiment au théâtre, avec des accents circonflexes sur le « a » , tout plein et que cela fait du bien !Le jeu de l’actrice est total et il est à vue. On voit les bruitages se faire et on y croit. Le bruit des étals, les bombes qui tombent. Partie résonne cruellement avec les événements en Ukraine et son lot d’images montrant des jeunes hommes laissant leur vie à quai, mais cette fois, ce n’est pas de la fiction.”

Amélie Blaustein Niddam - Toutelaculture.com - juillet 2022

“j’ai trouvé que *PARTIE* de Tamara Al Saadi c’était génial, mais vraiment génial. On est au théâtre, vraiment. On est dans du théâtre fabriqué en direct devant nos yeux, à vue. C’est universel. Nous étions vraiment dans son univers, c’était magnifique. Elle a une présence incroyable Tamara Al Saadi. On a envie de participer, on a envie d’être dans cette histoire. [Justine Bachelet] qui interprète Louis est formidable. Il y a quelque chose de très humain dans ce spectacle. On est emporté. C’est tout simple finalement, c’est à nu cette fabrication du son et on y croit, on a envie d’y croire.”

Sarah Authesserre (L’Écho des Planches) et Amélie Blaustein-Niddam (Toute la culture) au micro d’Emmanuel Serafini - D’Esprit Critique - juillet 2022



L'ÉQUIPE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE - TAMARA AL SAADI

Après une licence de Sciences-Politiques, Tamara Al Saadi se forme au métier de comédienne. En 2011, elle écrit et met en scène son premier spectacle, *Chrysalide*. En tant que comédienne, elle joue sous la direction de différentes metteuses en scène dont Arnaud Meunier qui l'a conviée à rejoindre l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Étienne. D'autre part, elle est admise en Master d'expérimentations en Arts et politique à Sciences Po Paris (SPEAP), sous la direction de Bruno Latour puis est invitée à intégrer son comité pédagogique. Elle a cofondé MYST, collectif interdisciplinaire dont les recherches portent sur les frontières dans les conflits contemporains. En 2016, en collaboration avec Mayya Sanbar, elle pense la compagnie LA BASE. Elles sont conviées par de nombreuses structures dont Citoyenneté Jeunesse à diriger des ateliers sur la question de « l'image de soi » via la création théâtrale. En 2018, elle remporte le prix du Jury et le prix des Lycéens du Festival Impatience pour *PLACE* dont elle signe l'écriture et la mise en scène. Le spectacle est ensuite joué au Festival d'Avignon 2019 puis au Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019 et en tournée dans toute la France. En 2021, elle crée *Brûlé.e.s* au CENTQUATRE-PARIS dans le cadre du Festival les Singuliers puis *ISTIQLAL* au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN. En 2022, elle crée *PARTIE* au



Festival d'Avignon dans le cadre de *Vive le Sujet!*, et *MER*, dans les établissements scolaires de Dijon et de Bourgogne Franche Comté. Au cours de la saison 2022/2023, elle met en scène un groupe de 17 jeunes pour la création d'un spectacle en juin 2023 dans le cadre d'Adolescences et Territoire(s), projet porté par l'Odéon Théâtre de l'Europe en partenariat avec le Théâtre de Gennevilliers CDN et l'Espace 1789 de Saint-Ouen. Elle est artistique associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN à l'invitation de Nasser Djemaï depuis janvier 2021. et au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN à l'invitation de Maëlle Poésy depuis septembre 2021. A partir de septembre 2023, Tamara Al Saadi sera en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille.

INTERPRÈTE - JUSTINE BACHELET

Justine Bachelet s'est formée au conservatoire du 11^{ème}, à l'École du Jeu et au Conservatoire National Supérieur de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles David, Patrick Pineau et David Lescot.

Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari et Manon Combes. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro intitulé *Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*.

Elle a assisté Olivier Bonnaud à la mise en scène sur son premier court-métrage *Tant pis pour les victoires*. Elle a co-réalisé avec Manon Combes un court-métrage *Il est avec nous*. On peut la voir dans *L'ordre des médecins* de David Roux, dans *Benedetta* de Paul Verhoeven et dans le prochain film de Thomas Lilti *Un métier sérieux*. Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret, Michel Fau et Ivo Van Hove. Elle collabore artistiquement avec Tamara Al Saadi pour la mise en scène de *PLACE* (lauréat du Festival Impatience 2018) et d'*ISTIQLAL*, sa dernière création (lauréate de l'appel à projet du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France). En 2022, Tamara Al Saadi la met en scène dans *PARTIE*.





CRÉATION SONORE ET INTERPRÈTE - ÉLÉONORE MALLO

D'abord musicienne puis ingénieure du son diplômée de l'école nationale supérieure Louis Lumière, elle travaille aujourd'hui principalement comme bruiteuse.

Passionnée de sons et de bruits depuis l'enfance, elle entre dans le monde du bruitage par le cinéma où elle collabore dernièrement avec Bertrand Mandico, Jean-Christophe Meurice, Hubert Viel mais aussi régulièrement pour les travaux des artistes étudiant.es du Fresnoy et de la Femis, ou pour d'autres productions telles que les films *Vaurien* de Peter Dourountzis et *Playlist* de Nine Antico sortis récemment.

Elle explore et étend sa pratique du bruitage au théâtre, à la radio, et à tout autre endroit où le son peut raconter, évoquer, porter une histoire, un propos (elle crée en 2019 la partie sonore de l'installation du salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil, l'habillage sonore et les bruitages de plusieurs séries de podcasts, un parcours sonore immersif pour le château de Vaux-le-Vicomte.)

Dernièrement, elle participe comme bruiteuse à deux veillées créées et interprétées par Estelle Meyer et participe aux pièces *Coriolan* et *Le Petit Garde Rouge*, mises en scène par François Orsoni, en réalisant les bruitages sur scène en direct. Elle travaille également activement depuis ses débuts à la transmission de sa passion au public lors d'ateliers et d'interventions au sein de structures culturelles ou dans le cadre scolaire, en travaillant avec Ciné93, le BAL et avec la Philharmonie de Paris, pour laquelle elle collabore à la création d'un module Bruit-Collage, installation interactive de la Philharmonie des Enfants.

CONCEPTION TECHNIQUE & CRÉATION LUMIERE - JENNIFER MONTESANTOS

Jennifer est éclairagiste et régisseuse générale. Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie Agathe Alexis, les Sans cou, Hervé Van Der Mullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la Cie Orias dans le spectacle *La ronde de nos saisons* créé en 2011 au Théâtre National de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au Théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la Cie René Loyon, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle *Delta charlie Delta* de Justine Simonot et la Cie La Base.

Elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, la Cie Demain il fera Jour et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles et le Bim Bom théâtre à l'Espace 1789 de Saint Ouen avec le spectacle *Sothik*. C'est au Jeune théâtre national, où elle est régisseuse générale depuis 2012, qu'elle rencontre Léna Paugam et Tamara Al Saadi. Depuis,

Jennifer Montesantos a collaboré sur 7 projets dont 6 en tant que créatrice lumière avec Léna Paugam. Le dernier en date étant *Hedda*, créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint-Brieuc. En 2021, elle collabore avec Tamara Al Saadi pour les créations lumières de *Brûlé.e.s* et d'*ISTIQLAL*. Depuis 2019, elle accompagne La Base en tournée en tant que régisseuse générale et lumières.



COSTUMES - PÉTRONILLE SALOMÉ

Pétronille se forme aux costumes à l'ENSATT à Lyon (costumier coupeur et costumier concepteur) de 2010 à 2012. Elle acquiert une mention complémentaire Habillement de tête et chapeaux en 2014. En 2016, elle assiste Charlie Le Mindu dans le cadre d'une exposition/défilé au Palais de Tokyo, puis pour *One Night for One Drop* du Cirque du Soleil à Las Vegas. Elle collabore avec Johanny Bert pour les créations costumes de plusieurs spectacles : *Peer Gynt* (2015), *Dévaste Moi* avec Emmanuelle Laborit (2017), *Le petit bain* (2017), *HEN* (2019) et *EPOPEE* (2020). Elle crée les costumes pour *PLACE*, *Brûlé.é.s* et *ISTIQLAL* de Tamara Al Saadi (2019, 2021, 2021) ainsi que les costumes de *Illusions Perdues* de Pauline Bayle au Théâtre de La Bastille (2020). Parallèlement au théâtre, Pétronille conçoit les costumes de plusieurs courts-métrage et de clips vidéo (*Mona* de Alexis Barbosa, *C'est mon chat!* de Julia Weber et Théo Trécule, *L'ennui* de Yacinthe, *Maelle* de Julia Weber, *VULGAR* de Rafael Mathé Monteiro). Pétronille fait également équipe avec des photographes (Julia Weber, Claire Bernard) pour des shootings de mode (stylisme et créations personnelles).

REGARD CHORÉGRAPHIQUE - SONIA AL KHADIR

Danseuse interprète, enseignante et chorégraphe, Sonia obtient sa médaille au conservatoire en 2013 à Paris et son Diplôme d'État aux RIDC en 2015. Elle enseigne régulièrement dans différentes structures et conservatoires en France et à l'étranger. Elle intervient en tant que pédagogue et chorégraphe auprès de la cie Massala - Fouad Boussof dans le cadre de la formation destinée aux jeunes danseurs en cours de professionnalisation. En 2016, elle est lauréate de la Pépinière de chorégraphes de la compagnie Fêtes galantes - Béatrice Massin. Sa formation et son travail auprès de différents chorégraphes et pédagogues (Maguy Marin, Carolyn Carlson, Qudus Onikeku compagnie YK Projects, Trisha Brown Company, Jean-Christophe Paré, Nathalie Pubellier, Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault, Nathalie Pernette, Susan Buïrge, Darell Davis, cie Jean Claude Gallotta, Fouad Boussof, Laura Sheleen, Christine Gérard, Claire Jenny...) ont nourri sa recherche sur le mouvement et sa pratique. Sa sensibilité pour les projets transversaux l'amène à collaborer régulièrement avec des musiciens, artistes plasticiens, comédiens pour des performances et créations. Sonia Al Khadir crée la Cie Corpoéma en 2019. Elle développe un travail chorégraphique qui soigne poésie du geste et fluidité. Elle a déjà travaillé avec Tamara Al Saadi car elle a chorégraphié certains mouvements pour *PLACE* (2019) et *ISTIQLAL* (2021).

COMPAGNIE LA BASE

La compagnie LA BASE est née en 2016 du désir d'échanger avec la société, de penser et de créer autour de questions que soulève la construction des identités. Nous sommes animées par la nécessité de toucher un public large, sans distinction d'âge, de genre ou de classe sociale et d'inscrire notre activité artistique et nos créations au plus près des publics et des territoires qui nous accueillent.

Notre travail artistique se fonde sur l'écriture de Tamara Al Saadi, autrice et metteuse en scène, qui met au centre de nos projets un dialogue entre l'intime et le politique et donne une voix forte au féminin et au multiculturalisme. Ses mises en scène se fondent sur la direction d'acteur·ices, la création sonore et des dispositifs scéniques épurés. Le jeu des comédien·nes est placé au cœur de son travail qui conjugue imagination, poésie et humour pour construire un théâtre qui s'adresse à toutes et à tous.

PLACE, pièce créée pour le Festival Impatience 2018, y remporte le prix des Lycéens et le Prix du Jury et aborde la question de l'assimilation et du racisme ordinaire. Elle a été présentée au Festival d'Avignon 2019 et a fait l'ouverture du Lebanon's European Theatre Festival à Beyrouth en septembre 2019.

Dans cette même dynamique, *Brûlé.e.s* qui traite de la stigmatisation des « jeunes de banlieue » a été créée au CENTQUATRE-Paris en février 2021 et portée par cinq jeunes comédien·nes récemment sorties de grandes écoles.

La saison 2021/2022 marque la poursuite de notre projet artistique avec la création d'*ISTIQLAL* en novembre 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne. Le spectacle questionne la décolonisation des corps féminins et l'impact de l'orientalisme dans les sociétés occidentales.

PARTIE, petite forme créée au Festival d'Avignon 2022 dans le cadre de Vive le Sujet !, sera étirée à l'automne 2023 afin de présenter une forme allongée d'une heure.

En novembre 2022, Tamara Al Saadi crée *MER*, petite forme commandée par le CDN de Dijon afin de tourner dans les établissements scolaires et sociaux de Bourgogne-Franche Comté.

LA BASE est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France depuis 2022. La compagnie est accueillie en résidence triennale par le Théâtre de Rungis depuis 2020 et par l'Espace 1789 de Saint Ouen depuis 2021. Jusqu'en 2023, le PIVO - Théâtre en territoire invite la compagnie pour une résidence itinérante sur le territoire du Val d'Oise. Tamara Al Saadi est également artiste associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne depuis janvier 2021 ainsi qu'au Théâtre Dijon Bourgogne - CDN depuis septembre 2021. La compagnie sera en compagnonnage avec le Théâtre Joliette de Marseille à partir de septembre 2023.

